

Nous sommes en pleine Révolution française. Chacun utilise alors des systèmes de mesures si différents que les transactions sont devenues ingérables. L'État a donc voulu les uniformiser. Pour ne pas faire d'histoires, on calculerait la mesure exacte du mètre-étalon sur une portion d'arc de méridien car personne n'est jaloux de la Terre. On missionna deux astronomes, Delambre et Méchain d'en calculer une portion représentative entre Dunkerque et Barcelone. Pris dans les remous de la Révolution et de la guerre avec l'Espagne, le voyage dura sept ans. Au terme de ce périple, Méchain réalisa qu'il s'était trompé dans son calcul mais décida de taire l'erreur. Elle était infime mais le plongea dans un trouble si profond qu'il devint fou. Rongé par la culpabilité, il retourna en Espagne pour en trouver l'origine. Il y contracta la fièvre jaune et mourut.

Nous sommes en pleine Révolution Française. L'État décida d'harmoniser les mesures pour taxer et contrôler plus facilement les transactions du royaume. Une fois adoptées, les mesures de références furent entreposées dans le Bureau International des Poids et Mesures à Saint-Cloud, près de Paris. Le jour où leur utilisation devait définitivement entrer en vigueur, la colère grondait car chacun entendait conserver sa propre mesure. Une révolte paysanne éclata et l'on pénétra de force dans le Bureau pour briser toutes les mesures. Les gardiens se gardèrent de révéler leur négligence et les reconstituèrent, avec la complicité de quelques-uns. Le Mètre des archives, l'étalon de platine du mètre, fut recollé mais un morceau manquait.

Nous sommes en pleine Révolution Française. Chaque seigneur de province use alors de ses propres mesures pour exercer son pouvoir tyrannique. Les abus de pouvoir sont quotidiens. L'élan révolutionnaire voulut balayer cet héritage monarchique en affranchissant les hommes de la différence des poids et mesures. Ils seraient libres et égaux en mesure. Par déférence pour le français qui était la langue des rois, les scientifiques rédigèrent les traités officiels en latin. Un siècle plus tard, textes et calculs furent traduits pour la première Conférence Diplomatique du Mètre qui se tint à Dieppe. Le collège de traducteurs interpréta l'unité *perche* selon le recueil des *Gromatici veteres*. Celui-ci ne précisait pas que les arpenteurs utilisaient deux types de perches, la *pertica* et la *decempeda*. Ce n'est qu'en 1983, lors de la Conférence Générale des Poids et Mesures, que la bévue fut relevée mais l'on décida de conserver la mesure erronée.